

## Projet d'exposé

Nous avons décidé d'aborder la problématique de la délégation des tâches de la vie quotidienne par les individus en France, tendance croissante depuis la 2<sup>nd</sup>e moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

Ce sujet nous semble particulièrement pertinent tant il témoigne d'un contraste fort. En effet, c'est en prenant un certain recul sur notre société que nous avons pu constater à quel point l'individu est « assisté » dans les tâches de sa vie de tous les jours. Alors que ceci semble tout à fait naturel pour notre génération et se constitue en un fait normal de notre époque, il n'en demeure pas moins que la délégation des tâches de la vie courante à des tiers n'est pas un fait naturel et n'est d'ailleurs pas apprécié comme tel par l'ensemble des cultures, passées ou même présentes. C'est donc un phénomène qui nous a semblé à la fois intéressant et pertinent d'étudier, mais sur lequel il nous semble également important de porter un certain regard critique.

Le phénomène dont il est ici question, délégation des tâches (et donc par conséquent du savoir-faire) à un tiers professionnalisé dans le domaine ou encore à une machine, apparaît comme conséquence évidente de la mise en place de la société de consommation, de l'ultra-libéralisme et plus généralement de l'arrivée massive du capitalisme en France, qui débute historiquement à partir des années soixante. C'est une conséquence du virage sociétal entamé à cette époque. Le sujet n'est donc pas sans lien avec la perception de ce virage dans les années soixante, puisque c'est bien à cette période qu'il débute.

Si on peut borner le sujet à la simple constatation d'un phénomène de société, il semble pertinent d'y porter un regard critique et de le développer en ce qu'il peut nous sembler problématique. Alors que la tendance, véhiculée par la publicité et les médias en général, présente la simplicité et la facilité comme un plus grand bien, on peut se demander s'il est vraiment idéal d'en faire le moins pour se porter au mieux. Nous allons donc étudier un ensemble d'exemples et montrer en quoi ils reflètent un appauvrissement de l'individu et une dépendance croissante envers le travail d'un tiers.

Afin de baser notre propos sur un ensemble de faits concrets et bien ancrés dans la réalité, il convient d'étudier plusieurs exemples. On se propose ici d'étudier l'exemple du jardin familial. Aujourd'hui, rares sont les personnes qui cultivent encore leur jardin. Il est au contraire devenu naturel de trouver ses fruits et légumes dans un supermarché où les produits, industrialisés, proviennent de fermes où la production est effectuée à échelle démesurée. La culture des fruits et légumes est donc en passe de devenir un savoir réservé aux professionnels, largement perdu au sein de la société des consommateurs. Au contraire, du temps de nos grands-parents, il était d'usage de cultiver son petit jardin familial, de s'échanger localement fruits et légumes mais également graines et savoir-faire. C'est bel et bien le savoir qui, aujourd'hui est largement en voie de perte. Ce phénomène est particulièrement marqué en ville, alors que ces traditions subsistent plus considérablement à la campagne, mais sont fatalement vouées à disparaître, les phénomènes d'urbanisation y contribuant. De fait, l'individu moderne est entièrement dépendant de la grande distribution industrielle des fruits et légumes. En plus de marquer une perte du savoir-faire lié à la culture, c'est l'autonomie alimentaire de chacun que ce phénomène entrave. De plus, la diversité alimentaire s'en trouve largement imputée : alors qu'un jardin individuel permet la pousse de variétés moins conventionnelles qui pourront satisfaire l'individu, la grande distribution n'en propose que les variétés les plus rentables et productives. C'est donc également une

limitation du choix, due à la dépendance aux décisions de la grande distribution, même si paradoxalement, cette même grande distribution permet l'accès à des cultures exotiques qu'on ne pourrait cultiver localement.

Le jardin traditionnel se fait donc exemple de choix de la problématique développée, représentant le savoir-faire en cours de perte depuis près d'un demi-siècle, l'évolution de la société qui a intégré le concept d'une industrie alimentaire comme quasi-naturel et donc avec lui l'acceptation commune et massive de la délégation du potager familial à l'industrie.

Au-delà de cet exemple, nous nous proposons d'étudier le sujet selon une démarche bien précise. Tout d'abord, une première partie aborderait un large constat du phénomène en question, au travers d'une gamme d'exemples, constatations interprétées du point de vue du sujet, d'activités telles que la cuisine, le jardin familial, la réparation et l'entretien des objets du quotidien mais aussi de l'habitat, l'automatisation des tâches calculatoires ou encore les déplacements.

Dans une seconde partie, nous conduirons une analyse plus formelle des causes du phénomène, montrerons en quoi il semble problématique et à quel point il est un bien pour l'individu.

Finalement, une dernière partie serait dédiée aux remédiations à la fois possibles et constatées à la problématique, qu'il s'agisse de prise de conscience individuelle (notamment par les générations ayant souvenir du virage sociétal en question) ou de constitution de groupes, véritables communautés à contre-courant de la tendance de masse. Nous présenterons quelques actions réalisées par certains de ces groupes et en quoi celles-ci sont effectivement pertinentes en tant que solutions à notre problématique.